

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 137

et l'un et l'autre et cependant ils s'appellent et se demandent l'un l'autre. Et tandis que nous, nous avons nécessairement besoin de lui pour être heureux, et cependant nous l'oublions. Nous avons besoin de nous, et cependant il nous désire, il ne cesse de nous tendre les bras de son amour. (a)

EUCHARISTIE

Il nous aime, et c'est pourquoi en même temps qu'il se donne à nous en nourriture, il veut aussi nous incorporer à lui et l'un et l'autre fait par l'Eucharistie - Par l'Eucharistie nous nous unissons de Dieu et Dieu nous incorpore à lui.

Cadillac 1865

L'Eucharistie est la double manducation de Dieu par l'homme et de l'homme par Dieu; je vous l'ai montré l'autre soir sous le premier regard; il ne reste à vous achever ce passage et vous le montrerez sous le deuxième: L'Eucharistie est la manducation de l'homme par Dieu.

EUCHARISTIE.

Incorporation de l'homme à Dieu.

Ici-bas, tous les biens et toutes les joies sont transitoires et insuffisantes à notre âme. Il n'y a qu'un bien véritable, c'est de communier sur la terre à nous nourrir du pain de l'éternité, dans la prière, dans les sacrements et par dessus tout, dans la communion. Vos autem estis corpus Christi et membra de membro.

1. Cor. 12, 27. (a)

Mais dans le Ciel nous aurons une communion, celle de l'étroite fraternité qui régnera entre nous et les élus. C'est encore ce que Dieu commence à réaliser en nous par l'Eucharistie. L'Eucharistie est donc vraiment le préambule et l'avant-goût du Ciel.

(a) Notes Dieu est à des distances (b) incommensurables au dessus de l'homme; un abîme les sépare et cependant, chose étrange! ils sont faits, passez-moi l'expression, l'un pour l'autre. L'un a créé de rien toutes choses,

(a: Première rédaction:) Nous sommes ici sur une terre d'exil, le bonheur véritable n'est que dans la patrie, au Ciel où Dieu se fera notre aliment éternel - Ego ero merces tua magna nimis - Nous le disions il y a quel-

(b): Exorde Adoration perpétuelle IV, 2. p. 186.



l'autre a été créé de rien; l'un de lui-même est tout, et l'autre rien - et cependant ils s'appellent et se demandent l'un l'autre. Et tandis que nous, nous avons nécessairement besoin de lui pour être heureux, et cependant nous l'oublions, lui n'a aucun besoin de nous, et cependant il nous désire, il ne cesse de nous tendre les bras de son amour. (a)

Il nous aime, et c'est pourquoi en même temps qu'il se donne à nous en nourriture, il veut aussi nous incorporer à lui et l'un et l'autre il le fait par l'Eucharistie - Par l'Eucharistie nous nous nourrissons de Dieu et Dieu nous incorpore à lui.

L'Eucharistie est la double manducation de Dieu par l'homme et de l'homme par Dieu; je vous l'ai montré l'autre soir sous le premier regard; il me reste à vous achever ma pensée et vous le montrer sous le deuxième : L'Eucharistie est la manducation de l'homme par Dieu.

ques mois, quand je vous parlais d'espérance.

Ici-bas, tous les biens et toutes les joies sont transitoires et insuffisantes à notre âme. Il n'y a qu'un bien véritable, c'est de commencer sur la terre à nous nourrir du pain de l'éternité, dans la prière, dans les sacrements et par dessus tout à la Sainte Table où se donne à nous sous des voiles le même Dieu qui sera l'aliment de la patrie - Nous le disions l'autre soir.

Mais dans le Ciel nous aurons une autre joie, celle de l'étroite fraternité qui régnera entre nous et les Elus. C'est encore ce que Dieu commence à réaliser en nous par l'Eucharistie. L'Eucharistie est donc vraiment le préambule et l'avant-goût du Ciel.

(a: Notes marginales :)

Genevrey :

Conclusion : (chasteté
charité mutuelle
et support

(Pour le sermon Incorporation de Dieu à l'homme)

In me manet et ego in illo...

Sicut et ego vivo propter Patrem (de par mon Père)
qui manducat me et ipse vivet propter me.

- Joan.6, 58.-



Et ne vous laissez pas arrêter par ce qu'une telle expression peut avoir de choquant à vos oreilles et à votre imagination. Sursum corda! Elevez vos coeurs. Nous ne sommes plus dans les sphères inférieures. Tout ici est grand et immatériel comme Dieu. Ne vous arrêtez pas à l'écorce, pénétrez au fruit, ne vous arrêtez pas à la lettre, pénétrez à l'esprit. Car la lettre tue, c'est l'esprit qui vivifie - et tout ce qui touche l'Eucharistie est esprit et vie, a dit le Sauveur - omnia spiritus et vita sunt.

L'Eucharistie est la manducation de l'homme par Dieu, de là résulte cette double et grande vérité que nous allons successivement étudier : L'incorporation de l'homme à Dieu - et par suite l'étroite union des hommes entre eux. C'est en deux mots tout ce que nous a dit notre texte : Vous êtes le corps du Christ, disait S. Paul, et membres les uns des autres - Vos autem estis corpus Christi et membra de membro.

O Dieu de l'Eucharistie, parlez-nous au coeur, tandis que nous allons nous entretenir de vous, Jésus, fils de Marie.

Ave Maria.

I

Vos estis corpus Christi - C'est l'ambition des Pères et /un besoin/ une nécessité de leur coeur de retenir auprès d'eux le plus longtemps possible les fils et les filles qu'ils ont engendrés et de les rappeler à eux quand les besoins de la vie les en avaient séparés.

Dieu est Père aussi et le meilleur des Pères, car c'est de lui, dit S. Paul, que dérive toute paternité. Le coeur des Pères, (et c'est pourquoi il est si bon) le coeur des Pères est un écoulement du coeur même de Dieu, et ce qui s'y passe un faible écho de ce qui est en Dieu.



Dieu est Père et plus que tous les pères, et mieux que tous les pères, il veut que tout ce qui sort de lui lui retourne et vienne se consommer en lui, c'est là sa volonté et la grande loi qu'il a donnée aux êtres.

Etudions d'abord cette loi en lui-même : De toute éternité il engendre son Verbe et produit son Amour et de toute éternité le Verbe et l'Amour retournent au Père. De toute éternité il tire de son sein les Personnes divines et les ramène à lui en se les incorporant, et l'incorporation est si parfaite que tous trois parfaitement distincts dans leur personnalité ne font cependant, absolument et rigoureusement parlant, qu'une seule et même substance, un seul et même Dieu.

C'est la première et la plus parfaite des communions. C'est la communion divine. Et cela se fait toujours, de toute éternité et pendant toute l'éternité - ab aeterno et usque in sempiternum -

Mais voici que Dieu ne se contente plus de produire en lui-même, il a voulu produire hors de lui. Il vient de créer les mondes et tout ce qu'ils renferment. Va-t-il laisser s'éloigner de lui pour toujours ces nouveaux enfants de sa fécondité, ne va-t-il pas essayer de les rappeler à lui et de se les incorporer eux aussi? Si bien, il l'essayera et pour Dieu essayer c'est faire. Il essaiera. Car Dieu est immuable dans ses desseins, il est toujours égal à lui-même, et ce qu'il a fait éternellement des personnes divines, toute proportion gardée, il le fera aussi à l'égard de la création.

On raconte dans la fable, que Saturne engendra beaucoup d'enfants et qu'à peine nés, il s'efforçait de les attirer à lui pour les dévorer. Si Saturne avait fait par un excès d'amour ce qu'il faisait par jalousie et par cruauté, il eût été une image, bien grossière, mais vraie cependant de la grande vérité que je viens méditer avec vous. /vous enseigner/.

Oui, Dieu après avoir engendré les hommes, a fait comme les Pères, il a voulu se les rattacher tous, plus que cela, car il pouvait plus que les pères humains, se les incorporer tous, et non seulement les hommes, mais par eux toutes les créatures sorties de son sein; il convenait que venant de Dieu elles retournassent à Dieu; et Dieu qui n'a pas dédaigné de les faire ne dédaignera pas de se les unir. "Vous aimez toutes choses, Seigneur et vous n'êtes indifférent à rien de ce que vous



avez fait. Elles ne vous sont point indifférentes puisque vous les avez créées - vous vous intéressez à toutes parce qu'elles sont vos oeuvres, Seigneur - Vous aimez les âmes " tout ce qui a vie, tout ce qui est. (Ex.Sap. 11,25.27.)

Mais il y a un abîme entre Dieu et les créatures matérielles, un abîme entre l'homme lui-même et Dieu, comment pourra s'opérer cette communion de nouvelle sorte, cette incorporation de l'homme et de toutes créatures en Dieu? C'est le grand problème que Dieu seul pouvait résoudre et qu'il a résolu. Je dirai même : c'est là sa Grande Oeuvre par excellence car elle comprend toutes les autres; c'est là tout le but de la création.

Ce but Dieu l'a atteint par un triple degré : L'homme, Jésus-Christ et au-dessus de tout, l'Eucharistie!

Il a voulu que l'homme par sa nature d'abord, puis par la manducation pût s'incorporer toute chose; que le Verbe de Dieu à son tour s'incorporât la nature humaine par l'Incarnation; et que par la manducation Eucharistique il s'incorporât enfin tous les hommes successivement.

Ecoutez-moi bien; ouvrez vos intelligences et dilatez vos coeurs.

1:

Voici le premier degré : nous sommes aux premiers jours du monde (a). Au commencement, dit l'Auteur Sacré, Dieu créa le Ciel et la Terre, c'est-à-dire, comme l'expliquent les interprètes : la création immatérielle (Les Anges) et après les anges, la création matérielle (b) - La voilà qui vient de sortir toute rayonnante de jeunesse et de vie, des mains de son Créateur. Elle s'éclaire et se balance dans l'espace sous la forme d'as-

(a): Adoration perpétuelle IV, 2.p.190.

(b): dans le texte "immatérielle"



tres étincelants ou d'obscurcs planètes, elle s'enfonce dans les abîmes de la terre en couche de pierres ou de minerais, elle jaillit du sol avec les fleuves et les fontaines; ici elle tapisse de fleurs nos prairies et nos bois; elle abrite nos champs de son ombre ou les enrichit de ses moissons; là elle peuple la terre et les mers, les airs et les forêts d'une myriade d'insectes et d'animaux indéfiniment variés depuis le cirion microscopique jusqu'au mastodonte géant. Telle fut l'oeuvre des premiers jours, et Dieu trouva que tout cela était bien.

Et cependant il manque un être encore à cette création pourtant si admirable déjà; il manque un roi sous ce dôme royal, pour cet autel et dans ce temple de l'univers il fallait un pontife, quel sera-t-il?

Tous ces mondes, ô mon Dieu, sont l'oeuvre de vos doigts, et du doigt vous les soutenez encoré. Ils cesseraient d'être à l'instant si vous ne les souteniez. Vous les avez produits et les produisez encore incessamment hors de vous, comme en vous les Personnes Divines, mais vont-ils demeurer éternellement séparés de vous? n'allez-vous pas les rappeler en vous, afin de les consommer eux aussi en vous et par vous dans l'unité?... Mais quels points de contact peuvent se trouver entre les ténèbres et la lumière, entre la créature stupide et sans raison et l'Être essentiellement immatériel, Raison suprême de toutes choses?

C'est alors, Mes Frères, que Dieu créa l'homme, être mixte, intermédiaire, lien des deux mondes, du monde des corps et du monde des esprits; l'homme, être merveilleux, Pontife et Roi de l'Univers, semblable aux Anges par son âme, résument en son corps (selon les déclarations de la science) les trois règnes de la nature; et se les incorporant de nouveau chaque jour par la manducation, consommant ainsi dans une très simple unité la multiplicité de toutes les autres créatures, intelligentes ou non, ce qui lui a valu le nom de petit monde, ou de microcosme, comme disaient les Anciens.

2°

Mais ce n'était encore là qu'un pas vers une unité plus sublime encore.

Entre les Anges et les créatures matérielles s'étendait un abîme qui pouvait paraître infranchissable.



ble. Dieu vient de le franchir. Il a jeté un pont sur cet abîme; il a uni ces deux choses en apparence inconciliables, la matière et l'esprit. Il a fait l'homme.

Mais entre l'homme qui résume toute la création, et Dieu qui de rien a créé tout et l'homme lui-même, il reste un abîme, en apparence plus infranchissable que le premier, mais rien n'est impossible à Dieu, surtout quand son Amour s'en mêle.

Cet abîme il le franchira donc, il l'a franchi dans l'Incarnation.

Vous pensiez peut-être que l'Incarnation n'avait eu d'autre but que de nous racheter en réparant la faute originelle - Oui, c'est bien pour cela que revêtant notre chair, le Verbe de Dieu a pris une chair passible et mortelle, au lieu d'un corps immortel et glorieux tel qu'il l'a au ciel aujourd'hui. C'est parce que nous avons péché qu'il a souffert et qu'il est mort. Mais ce ne fut là, si j'ose le dire, dans son Incarnation, qu'un plan secondaire et accidentel. Le grand but, le but éternel et primordial de l'Incarnation fut de rattacher à Dieu la nature humaine et par elle toute la Création, et de fondre ainsi toute créature dans la grande unité des Personnes divines, sans rien confondre cependant et sans porter atteinte à leur individualité.

Ce n'est là qu'une opinion mais une opinion soutenue par de grands docteurs et tout particulièrement de S. Bonaventure, opinion que l'Eglise a accueillie et comme sanctionnée en le canonisant, opinion enfin qui semble avoir été confirmée et consacrée par la grande autorité de S. Paul et de Notre-Seigneur lui-même : "Je les envoie dans le monde, moi, disait le Sauveur, comme vous-même vous m'avez envoyé... pour que tous soient un, comme vous Père êtes en moi et moi en vous, qu'ainsi eux aussi soient un en nous;... moi en eux, et toi en moi; afin qu'ils soient consommés en un - et que le monde apprenne ainsi comment tu m'as envoyé, et comment tu les as aimés, ainsi que tu m'aimais moi-même". (Joan. 17, 18.21.23.)

Voici maintenant ce que nous enseigne S. Paul dans son Epître aux Ephésiens :

Après avoir rendu grâces à Dieu (a) de l'é-

(a): Adoration perpétuelle IV, 2. p.193.



minent privilège accordé dans l'Incarnation de Jésus-Christ à la nature humaine, de la Rédemption et de la Rémission des péchés qui en ont été les suites, il ajoute que tout cela s'est accompli pour nous faire connaître le grand mystère de son amour. "ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suae..." Eph.1,9. Et quelle est donc cette grande œuvre projetée ainsi par son amour? Ecoutez, Mes Frères : "In dispensatione plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo; quae in coelis et quae in terra sunt, in ipso." Eph.1,10. C'est-à-dire quand la plénitude des temps serait venue, selon que l'avait réglé sa sagesse, voici le plan de Dieu; c'est alors d'amener et de fonder en lui toutes choses par l'intermédiaire du Christ, toutes choses, tout ce qui est dans le Ciel (c'est-à-dire les Anges) et ce qui est sur la terre (c'est-à-dire les hommes et les créatures inférieures - tout ce qui est au Ciel et sur la terre) - est-ce assez clair? quae in coelis et quae in terra sunt; instaurare omnia in Christo - in ipso.

Instaurare. Comprenez bien ceci, Mes Frères, L'Apôtre dit instaurare et non restaurare, amener et non ramener, nous faisant clairement entendre, à mon avis, que ce dessein de fusion universelle, ce projet d'unir toutes choses en Dieu par le Christ est antérieur à celui de notre Restauration.

Voilà donc, Mes Frères, toute la création matérielle et immatérielle, toutes ramenées à une seule qui les contient et les résume toutes deux : l'homme et l'humanité elle-même ramenée et réunie à la divinité en une personnalité qui les résume toutes deux, qui dans la très simple unité de sa personne possède à la fois les deux natures divine et humaine. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est le second degré, le second échelon, si je puis dire ainsi, par lequel la création a commencé son ascension vers Dieu.

Mais pour cette grande incorporation des êtres en Dieu il ne suffisait pas que Dieu se fût uni la nature humaine, il restait encore un abîme à franchir : il fallait encore qu'il s'identifiât un à un tous les hommes et les incorporât, les fît siens, membres de



son corps; comment va-t-il résoudre ce nouveau problème? Ecoutez! voici qui dépasse infiniment toutes les conceptions humaines - Voici ce que jamais créature n'eût osé rêver!... Mais quand une fois Dieu a lâché les rênes à son amour, qui donc pourrait l'arrêter, poser une digue à ce torrent impétueux ou fixer des limites à ses hardiesses. Si grand et si inconcevable que soit ce qu'il a déjà fait, voici qui va dépasser tout le reste. Il s'était incorporé notre nature, il va s'incorporer chacun de nous. Il s'était identifié un corps et une âme dans une seule et même personne, il va maintenant s'identifier successivement chacun de nos corps et chacune de nos âmes, en nous laissant notre personnalité. Et pour tout dire en un mot, il a inventé l'Eucharistie.

Chantez des louanges (a) au Seigneur, s'écrit le Prophète, et célébrez son saint Nom. Publiez parmi les peuples ses (admirables) inventions. Notas facite in populis adinventiones ejus - Chantez des cantiques au Seigneur car il a agi magnifiquement - Annoncez cela par toute la terre". (Is. 12,4) Et ces inventions que chante le Prophète, les voici, il le disait au verset précédent : Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris. Vous irez puiser avec joie aux sources du Sauveur, disait-il. Il parlait de l'Eucharistie.

L'Eucharistie, c'est le dernier degré de l'union de Dieu avec les hommes. Après cette communion il n'y a plus rien que l'union du Ciel, la Communion éternelle. Par elle Dieu nous unit, nous incorpore à lui, disons le mot il nous mange, c'est-à-dire qu'il nous fait siens, et vivant de sa propre substance, de sa propre vie, comme le pain que nous mangeons s'identifie à nous par la manducation et devient par elle une parcelle, une molécule vivante de nous-mêmes. Il semble que ce soit nous qui mangeons et nous incorporons le corps du Sauveur, mais non, c'est bien plutôt le Sauveur qui nous incorpore à lui. "Ce n'est pas toi qui me changeras en toi, disait le Seigneur à S. Augustin, c'est toi qui seras changé en moi." - "Non tu me mutabis in te, sed tu mutaberis in me". C'est du reste une loi commune à tous, que lorsque deux êtres s'unissent c'est le plus fort et le plus parfait qui s'identifie le second. Quand l'eau est mêlée au vin et l'argent allié à l'or, ils perdent l'un et l'autre leur couleur et leur nom;

(a): Adoration perpétuelle IV, 2.p.194.



le vin et l'or seuls demeurent. De même quand l'homme et la femme s'unissent, la femme perd son nom elle aussi pour s'identifier pour ainsi dire à son époux et ne plus faire qu'un avec lui.

Et ainsi nous devenons réellement le corps du Christ - Vos autem estis corpus Christi. (a) Que faut-il pour que nous soyons véritablement de son corps, il faut que nous lui soyons unis comme les membres le sont à la tête, et que la même vie circule en nous tous. Or, par la réception de l'Eucharistie ne lui sommes nous pas intimement unis corps et âme - "Par le Calice béni que nous consacrons, dit S. Paul, n'entrons-nous pas en communication du sang de Jésus-Christ, et par le pain que nous rompons, ne participons nous pas véritablement au corps du Sauveur?..." (b)

Il est en nous et nous sommes en lui, et comme notre âme est la vie de notre corps, il devient la vie de notre âme, de telle sorte que nous pouvons véritablement nous écrire avec S. Paul : "Je vis, mais non, ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi".

Comprenez donc votre grande dignité, ô vous qui avez eu le bonheur de vous approcher dignement de la table sainte. Vous n'êtes plus de pauvres créatures seulement, vous êtes des molécules vivantes du corps même du Christ, vous participez donc à sa substance, vous devenez donc, comme le Christ, les fils de Dieu, et comme des dieux même, comme disait le Prophète : Ego dixi : Dii estis.

(a: Rédaction postérieure:) .. comme le pain que nous mangeons devient par la manducation une parcelle de notre corps. Et c'est pourquoi nous disons quand les Chrétiens souffrent ou sont secourus, que Jésus souffre dans ses membres ou est assisté dans ses membres, (membres souffrants de Jésus-Christ) et qu'il a été immolé dès l'origine du monde - qui occisus est (Agnus) ab origine mundi (Apoc. XIII, 8.)

(b: Rédaction Genevrey 1866:)

Corps du Christ - dès lors chasteté - membra Christi ...

(c: Première rédaction:) Nous sommes ... et consécration véritable - qui que nous



II

Vous êtes tous membres du corps du Christ, et dès lors membres les uns des autres - Membres de membre - quel motif de charité et de support mutuel!.. Quelle large assise à cette fraternité des âmes, qui est la grande foi et la grande aspiration de notre époque. (a)

(b)
Nous sommes tous frères en Dieu, frères en Adam, en Jésus-Christ, plus que cela, nous formons tous un même corps - unum corpus multi sumus - un même corps qui est l'Eglise, l'Humanité régénérée, sous une même tête qui est Jésus-Christ, avec une même vie circulant en nous qui est la grâce qui nous est transmise par les canaux des sacrements et plus particulièrement de l'Eucharistie.

Nous sommes frères! qui s'en doutait autrefois - Les Romains appelaient barbares tout ce qui n'était pas de Rome, et les Grecs tout ce qui n'étaient point de la Grèce; alors chez tous les peuples, étranger et ennemi étaient synonymes; et même au sein de la même nation vivaient et se coudoyaient chaque jour sans pouvoir ni vouloir fraterniser jamais, deux ennemis irréconciliables - l'esclave et l'homme libre! L'esclave était réputé d'une nature autre; ce n'était pas un homme et c'est pourquoi nul ne se faisait scrupule d'en abuser; on se faisait un jeu de sa vie et de son honneur - Les savants et les philosophes professaient ouvertement cette doctrine - L'esclave à leurs yeux n'était pas un homme complet, c'était un être intermédiaire entre la brute et l'homme, tout spécialement créé pour le service et le bon plaisir de celui-ci. Que dis-je de l'esclave? Ah! il n'était pas le seul ain-

(a: Première rédaction barrée:) Nous descendons tous d'un même père, qui est Adam, formé lui-même de rien par les mains toutes puissantes de Dieu et, si j'ose ainsi dire, sorti dès lors du sein de sa fécondité - Nous sommes donc frères en Dieu, et frères en Adam, nous le sommes aussi en Jésus-Christ, car nous étions morts de la vie de l'âme par la faute originelle, et lui en mourant pour tous les hommes passés et à venir, il nous a rendu la vie à tous et est devenu par là véritablement Notre Père.

(b: Première rédaction:) Nous sommes tous frères! grande et consolante vérité! - qui que nous soyons, blancs ou



si - La femme si entourée de respect et d'honneur dans les sociétés chrétiennes était alors et chez tous les peuples réputée d'une nature servile; et d'une nature inférieure à la nôtre. On en usait en conséquence - Jeune fille elle était à la merci de ses parents - Epouse et mère elle était l'esclave de son mari et de ses fils. C'était moins qu'un esclave, c'était un meuble qu'on rejetait dédaigneusement quand il était usé, une bête de somme qu'on renvoyait de la maison, quand elle était hors de service, ou qu'on assommait pour lui épargner de souffrir.

Voilà ce qu'était la société avant l'apparition du Christianisme. Le Christ est venu, le Christ a parlé et les hommes se sont reconnus, les hommes libres ont embrassé les esclaves et peu à peu ont déliés leurs fers, et les peuples se sont tendu les mains les uns aux autres, et se sont donné le baiser de paix, ou s'ils n'y sont pas encore parvenus, du moins ils y aspirent et ils y travaillent.

Nous sommes tous frères, plus que cela, nous sommes tous les membres d'un même corps (1) dont Jésus est la tête - Telle est la grande vérité apportée au monde par le Catholicisme.

Aussi je ris quand j'entends nos novateurs modernes et nos faiseurs de religion, de quelque nom qu'ils se parent, chaque fois, dis-je, que je les vois se poser en apôtres de la fraternité, et vouloir à l'aide de ce drapeau emprunté, détacher les âmes du tronc catholique.

Je devrais m'indigner de leur audace peut-être et j'aime mieux rire de leurs ridicules prétentions. Quoi donc! vous ne croyez pas à nos Livres Sacrés quand ils vous disent, quand ils vous racontent la création d'un premier homme d'où nous serions tous sortis; Vous ne croyez

noirs, riches ou pauvres, peuples ou rois, nous sommes tous frères. Telle est la doctrine de l'Eglise; telle est la doctrine nouvelle apportée au monde par le Catholicisme il y a 18 siècles. Tel est l'un des admirables fruits du Christianisme.

(1 : Rédaction Genevrey 1866:)..nous sommes tous rattachés à un même corps qui est l'Eglise, sous une même tête qui est Jésus-Christ, une même vie circule en nous qui est la Grâce.



pas au Dieu fait homme mort pour nous, pour nous régénérer dans son sang et nous rendre la vie. Vous ne croyez pas à Jésus-Christ, vous ne croyez pas seulement à Dieu. Vous pensez que les hommes ont poussé sur la terre comme des champignons et vous dites que nous sommes frères!

Mais on n'est pas frère, que je sache, sans avoir un père commun. Et si nous ne sommes pas les uns et les autres les fils de Dieu ou les fils d'Adam, si nous ne sommes pas non plus frères en Jésus-Christ, en qui donc sommes-nous frères?

Je lisais dernièrement dans une prétendue philosophie que certains d'entre vous connaissent, dans une soi-disant religion nouvelle qui s'est prêchée au milieu de nous, je lisais cette grande doctrine à savoir: que l'humanité tout entière n'était qu'un seul corps dont nous sommes tous les membres. Admirable! Mais ne nous payons pas de mot, s'il vous plaît. En quoi sommes-nous un même corps? - On ne dira jamais que des pierres entassées au hasard forment un seul tout. Pour former un même corps, il ne suffit pas de prendre des membres tels quels et de les juxtaposer l'un à l'autre, il faut que ces membres soient reliés entre eux par des liens vivants, il faut que la même vie, que le même esprit circule en eux, il faut enfin qu'ils soient tous subordonnés et rattachés à une même tête. Si nous sommes tous les membres d'un même corps, où donc est notre chef, où donc est notre tête - Vous qui ne croyez pas à Jésus-Christ - où donc est la vie et l'esprit qui circulent /la même/ en nous tous, répondez, vous qui ne croyez pas (a) à la Grâce, à la vie surnaturelle que nous a donnée le Christ, vous qui ne croyez pas à Dieu, l'unique vie de toutes les âmes. Si nous sommes les membres d'un même corps où sont les liens communs et vivants qui nous rattachent, répondez-nous vous qui ne croyez ni à la même foi, ni au même baptême, ni aux mêmes sacrements et qui levez les épaules de pitié quand nous vous parlons de l'Eucharistie.

Votre doctrine est belle, admirable, mais comment se fait-il que vous ayez attendu pour l'inventer, que le Catholicisme l'ait donnée au monde depuis 18 siècles - Vous êtes le corps du Christ, disait S. Paul, et membres les uns des autres - Vos autem estis corpus Christi et membra de membro -

(a): le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



Votre doctrine est belle, admirable, mais elle est bâtie sur les nuages. Nul, disait encore S. Paul, nul ne peut poser d'autre fondement que celui que Dieu même a posé, Notre Seigneur Jésus-Christ - Vous ne voulez pas du fondement vous n'aurez pas l'édifice - Vous avez bâti sur les nuages, votre doctrine n'est qu'une chimère, un rêve, vous qui vous piquez pourtant de ne rien affirmer sans preuves.

Et maintenant que votre édifice a croulé, retournez la tête et voyez celui que Dieu lui-même a élevé! Voyez, et étonnez-vous de ne l'avoir pas mieux compris!

Tel est l'enseignement de nos Livres Sacrés, la doctrine de l'Eglise et le fondement inébranlable de cette fraternité universelle que prêchent nos utopistes, mais sans lui donner de base. (a)

Mais je laisse de côté ces considérations générales pour m'attacher à une autre considération plus spéciale au sujet que nous traitons. L'Eucharistie est une base plus ferme encore de la charité et de l'amour mutuel.

Par elles, nous sommes tous, nous qui sommes admis à l'honneur de ce banquet divin, nous sommes tous du corps du Christ, et dès lors membres les uns des autres.

"Nous ne faisons tous qu'un seul corps" nous dit encore l'apôtre - Unum corpus multi sumus - Et de même que les membres ne sont pas jaloux les uns des autres, mais qu'ils s'aiment, se soutiennent et s'entraident, s'attristant de leur tristesse, toujours prêts à se soulager ou à prendre la défense les uns des autres; de même devons-nous faire entre nous, membres du même corps du Christ! quelle que soit d'ailleurs la place qui nous ait été assignée en ce même corps.

Tout cela nous est admirablement signifié par la matière même choisie par le Sauveur à cet adorable sacrement. Car, vous le savez, les sacrements, œuvres de Jésus-Christ ont cette admirable disposition qu'ils signifient ce qu'ils opèrent. L'Eucharistie est la nourriture de notre âme et c'est pourquoi Jésus nous l'a présentée

(a: Note marginale:) Ceci pour un troisième sermon :
Incorporation d'homme à homme - Charité -



sous les apparences du pain et du vin, nous marquant par là cette double vérité que nous avons successivement développée en ces deux jours, à savoir que par l'Eucharistie Dieu s'incorpore à nous en quelque sorte et nous incorpore à lui - Mais ce pain et ce vin lui-même que sont-ils, de quoi sont-ils composés?

Le pain est formé de nombreux grains de blé détachés de l'épi, puis broyés et pétris ensemble et cuits au feu.

Le vin est de même un composé de nombreux grains de raisin, détachés de la grappe, écrasés ensemble sous le pressoir.

Tout cela est notre propre histoire encore. Nous ne sommes pas autre chose. Grains de froment ou grains de raisin, détachés du Ciel par la faute originelle, nous sommes pressés ensemble, broyés, pétris, passés au feu des tribulations de la vie, pour devenir un même tout, jusqu'à ce qu'enfin nous soyons devenus aptes à être servis sur la table du Père de famille au Ciel - alors qu'il n'y aura plus à jamais qu'un seul troupeau et un seul pasteur. Et qu'après avoir été longtemps frères d'exil et frères de combat, nous nous retrouverons et à jamais frères dans le triomphe et dans la gloire.

En trois mots, je résume tout ce que nous avons dit. Toute la création matérielle nous est unie et incorporée chaque jour par la manducation - Par l'Eucharistie nous sommes unis à la chair de Jésus-Christ. La chair de Jésus est unie au Verbe, et le Verbe est uni à Dieu - Omnia vestra sunt, disait S. Paul, - Vos autem Christi : Christus autem Dei - Tout est à vous, vous avez tout, mais vous êtes unis à la chair de Jésus-Christ et la chair de Jésus-Christ est unie au Verbe, et le Verbe est uni à Dieu.

C'est ainsi que par des échelons mystérieux toute la création sortie des mains de Dieu retourne et s'identifie et s'incorpore à Dieu (a). Vous admirerez l'har-

(a: Première rédaction:) Ah! l'on prise si haut dans le monde l'honneur d'être, de s'allier à quelque famille illustre et de sortir ainsi de son obscurité! Eh quoi! Dieu vous offre de vous unir à lui, et vous faites les



monie des Cieux, le soir, par une nuit bien étoilée vous admirez les merveilleuses dispositions des étoiles qui scintillent au firmament, et pénétrant plus avant par la pensée, à la lumière de la science, il vous semble assister d'ici à cette procession majestueuse des astres tournant autour de leurs centres et emportés avec eux autour de je ne sais quel centre inconnu - Vous admirez toutes ces choses, vous vous extasiez devant elles et vous avez raison. Mais supposez qu'un seul astre refuse de suivre cette voie tracée par la main de Dieu, et ne veuille plus s'associer aux hommages rendus par tous les autres, à cet astre supérieur à tous et centre de tous - Quel épouvantable cataclysme il en résulterait. Perdu sans guide et sans contrepois dans l'immensité des Cieux, il s'en irait à tâtons, errant et vagabond, à la merci de toutes les attractions et de toutes les forces répulsives, épouvantant de sa marche échevelée toutes les sphères qu'il traverserait, sans cesse exposé à heurter d'autres astres, à les briser et à se briser lui-même (a), à faire trembler le monde entier du contre-coup de sa chute et à l'encombrer de ses débris fumants.

Ah! parmi tout le bien qui se fait (b) parmi nous, s'il se fait aussi tant de mal, si tant de souffrances torturent les âmes, si depuis si longtemps nous nous tenons sur le qui vive, prêts à tout, et nous attendant à tous les malheurs, si tout en aspirant à la paix nous n'entendons de toutes parts que bruits et menaces de guerres, ah! (c) vous n'y songez peut-être pas,

dédaigneux!... Allez donc tous à l'Eucharistie, puisque, bien reçue, de créatures infimes que vous êtes, elle vous unit étroitement au corps du Christ et vous fera ses membres.

(a: Première rédaction barrée:) ... dans ce choc et tous les mondes peut-être, ressentiraient de cette chute un épouvantable contre-coup en même temps qu'ils recueilleraient avec effroi les épaves de ce grand astre insensé!

(b: Note marginale:) Voilà cependant ce que vous faites.

(c: Première rédaction:).c'est que notre siècle et notre pays surtout sont inondés de ces astres vagabonds, détachés de leur centre, sans guide et sans contrepois dans la vie, nous laissant tout à craindre et rien de bon à attendre. ...



mais la faute en est à vous, à vous qui, semblables à ces astres vagabonds refusez de suivre la voie que Dieu vous a tracée, et de rendre vos hommages à Celui par lequel vous vivez et dont vous êtes les satellites.

Et c'est pourquoi vous vous en allez cherchant à tâtons votre route et ne la trouvant nulle part, sans guide pour votre raison, sans contrepoids aux entraînements et aux besoins de votre coeur.

Et ne dites pas que vous êtes honnête homme - Qu'importe d'être juste et bon pour les hommes si l'on est injuste et ingrat envers Dieu. Dès la que vous refusez à Dieu l'hommage que vous lui devez, dès là que vous refusez de graviter autour de lui, de suivre la voie qu'il vous avait tracée vers lui, vous êtes hors la loi, /dans la/ en état de rébellion, dans le désordre; prenez garde, vous pourriez causer de grands désastres autour de vous dans les âmes, en les entraînant à votre suite ou en les brisant avec vous, et vous êtes incapable d'y produire jamais aucun bien sérieux!... (a)

Revenez donc à Dieu, allez renouer les liens de l'amitié brisée, allez vous nourrir de votre Dieu de nouveau et vous incorporer à Lui.

Vous qui prêchez la Fraternité aussi, mettez-la donc en pratique. Venez vous asseoir enfin au banquet de famille, là où tous les rangs sont confondus, où les riches et les pauvres, les petits et les grands oubliant leurs vieux préjugés, viennent s'asseoir ensemble, rompre le même pain et boire à la même coupe, et se nourrir du même Dieu et s'incorporer à Lui, et devenir ainsi membres vivants de Dieu et membres les uns des autres.

O frères, venez tous, nous vous aimons déjà et nous vous sommes unis, quoique vous en disiez, par les vieux liens de notre fraternité en Dieu, en Adam et en Jésus-Christ. Mais venez, que nous puissions vous aimer davantage encore et que désormais nous puissions nous dire avec vérité les uns aux autres ce que disait S. Paul - Nous sommes tous un même corps - Unum

(a: Note marginale :) Si tous rendaient à Dieu et au Christ ce qu'ils lui doivent, tous ces maux et toutes ces craintes s'évanouiraient. L'âge d'or serait sur la terre si tous nous formions notre vie sur cette parole - Vos estis corpus Christi et membra de membro -



corpus multi sumus - Nous sommes tous du corps du Christ et membres les uns des autres, en attendant le jour où nous serons unis pour ne plus être séparés.

C'est là que je compte vous retrouver un jour. Dieu veuille que pas un de vous ne manque au rendez-vous!

†



EUCHARISTIE.

IV.

Adoration perpétuelle.

2.

Le soir. (a)

Pourquoi sous les apparences du pain et du vin?

21

(Manducation de l'homme par Dieu.)

" Nec tu me mutabis
in te, sed tu mutabere
in me. "

S. Augustin.
Confessions. 7. et 14.

Vos autem estis corpus
Christi et membra de mem-
bro.

I. Cor. 12. 27.

Unum corpus multi su-
mus.

I. Cor. 10. 17.

(cf. Note marginale :)

Le matin .

Communien spirituelle

Réponse à l'objection... Anciens Justes... Patriarches
du désert. Baptême de désir...

